

de la France paroît attaché au vôtre. Ses
prosperitez ont pû éprouver des revets, &
en éprouveront peut être encore, les âges
à venir pourront la voir plus ou moins vi-
ctorieuse; mais tant que vôtre Tribunal se-
ra élevé, ils la verront toujours également
polie.

Ce sera à vous & à ceux qui vous suc-
cederont à publier ses victoires, ou à louer
ses ressources & sa constance dans les ad-
versitez.

C'est par là qu'en immortalisant vôtre
reconnoissance, vous avez immortalisé le
Regne de Louis XIV. ce Prince magnanime
qui vous reçut des mains d'un Chef celebre
de la Justice, & qui au comble de sa gloire
crut y ajouter un nouvel éclat, en succedant
dans la protection de la Compagnie à un
de ses Sujets. Ses loüanges qui furent la
plus douce & la plus brillante de vos occu-
pations, feront aussi un des plus beaux mo-
numens de l'Histoire des François, & de
celle de l'Accademie. Elles n'ont rien à
craindre du tems. Sa gloire semble croître
& se rapprocher de nous à mesure que le jour
fatal de sa perte s'en éloigne; & la mort
qui efface d'ordinaire tous les éloges des
Princes, en mettant aux siens le sceau de la
verité, y a mis celui de l'immortalité.

C'est dans vôtre école que se formerent
ces hommes celebres qu'il choisit pour pré-
sider à l'éducation des Princes ses enfans.
Il vous confioit la destinée de la Monarchie,
en vous confiant celle de la Maison Roya-
le. Je persuade, que versé comme vous êtes,
dans